

Chers frères, chères sœurs, membres et amis de la grande famille Orioniste.

Nous avons été accueillis ici à Bonoua, en Côte d'Ivoire, avec le traditionnel "AKWABA", c'est-à-dire un accueil chaleureux. Maintenant, à la fin des travaux de notre Assemblée, nous avons pensé partager avec vous quelques échos de notre « expérience missionnaire ».

Notre rencontre a été l'occasion pour lancer les célébrations du 50e anniversaire de notre arrivée en terre africaine. Nous tenons à remercier le Seigneur pour cette longue histoire marquée par une passion pour les pauvres et le don de soi, fait par les premiers missionnaires, les pionniers, mais qui se poursuit encore aujourd'hui.

Nous tenons également à remercier nos frères et sœurs de la province « Notre Dame d'Afrique » pour leur accueil chaleureux et fraternel. Ils ont été extraordinaires dans la préparation et les marques d'attention. Ils nous ont fait vivre l'un des éléments essentiels de notre spiritualité : l'esprit de famille, une valeur que Don Orione a voulue chez ses fils depuis le début, et que l'assemblée a voulu relancer en tant que valeur centrale.

Cet esprit de famille, nous l'avons senti non seulement entre nous, mais aussi avec les Petites Sœurs Missionnaires de la Charité, avec les sœurs de l'Institut Séculier et les membres du Mouvement Laïcal Orioniste, en la personne de leurs représentants à l'Assemblée. Nous l'avons aussi senti dans l'exubérance de nos jeunes séminaristes, dans la ferveur de nos paroissiens et dans l'engagement de toutes ces personnes que nous avons vues à l'œuvre dans les diverses réalités que nous avons visitées à Bonoua et Anyama.

Ici, à l'assemblée, nous étions des frères venus des quatre coins du monde ; les différences entre nous n'étaient pas un problème, elles ont plutôt suscité la joie de voir la richesse, la symphonie des voix chantant le bien fait au nom de Dieu dans diverses langues et cultures.

Le 14e chapitre général nous demande d'être des « prophètes fidèles au dialogue avec les nouvelles périphéries de la pauvreté et de la nouvelle évangélisation ». La tâche de l'assemblée était de faire le point sur la situation. Dans les différentes présentations qui nous ont été faites, nous avons éprouvé l'enthousiasme de voir que même dans notre fragilité et dans nos limites, la famille est vivante et dynamique et pour cela nous voulons vous remercier vous qui êtes les personnes au front, faisant le bien de Dieu. Nous avons des œuvres traditionnelles qui sont encore des phares de la charité et en même temps nous avons beaucoup de nouvelles initiatives, à la tête des temps. Le charisme que Dieu nous a confié est beau et nous pousse aux frontières extrêmes de la misère humaine, alors nous devons demander au Seigneur la grâce d'être en mesure de résister à la tentation qui nous vient de l'individualisme typique de notre époque conduisant à une vie commode ou autoréférentielle.

Comme remède, nous avons voulu raviver l'importance de la vie fraternelle dans la communauté, pierre angulaire de notre être religieux, et nous encourager mutuellement à utiliser tous ces dynamismes qui peuvent la favoriser. Notre vie en famille donnera inévitablement lieu au désir de travailler afin d'encourager l'arrivée de nouveaux enfants/frères qui peuvent continuer notre travail. D'où l'engagement à travailler sans se lasser dans la recherche de nouvelles vocations.

Nous avons en outre été interpellés à être ce que nous sommes : « la première mission du religieux est d'être religieux et celle de l'orioniste est d'être orioniste » qui est celui de donner le primat à Dieu parce que de Lui nous recevons la raison de notre être et de notre mission.

Cette union à Dieu, à la suite de l'inspiration de Don Orione et de l'exemple de tant de frères et sœurs qui nous ont précédés, est l'élément unificateur de toutes les dimensions de notre être religieux. Tout ce que nous sommes et faisons doit être pour "Pour récapitulera toute chose dans le Christ."

Le fait d'être venus en Afrique nous a fait toucher du doigt une réalité différente, pour beaucoup d'entre nous, une façon différente de vivre et de répondre aux besoins des pauvres. C'est une expérience hautement éducative que nous aimerions qu'elle soit comprise et connue de vous tous. C'est peut-être la raison cachée de notre message. Nous nous sentons tous appelés à un nouvel élan missionnaire. Chacun de nous doit être missionnaire dans sa propre réalité, dans le sens que demande le pape François, mais il serait également agréable d'avoir une certaine expérience de la "missio ad gentes".

Au terme, nous confions à Notre Dame de la Garde les fruits de ces jours de travail afin que, par son intercession, Dieu accorde à chacun de nous la grâce de la conversion, le feu de l'amour, le courage de se faire tout à tous.

Bonoua, le 19 octobre 2019.